



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Observatoire Prospectif de l'Agriculture en Bourgogne-Franche-Comté : comprendre le secteur agricole en croisant expertises et données

25 juin 2019



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Objectif : Un outil d'aide à la décision

Pour les décideurs et les conseillers

- Des repères, identiques d'une année sur l'autre et d'une production à l'autre
- Des données sur une longue période
- Balayant une 15aine de thématiques

▶ L'agriculture et la forêt au cœur du changement climatique	4
▶ L'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté	14
▶ Les grandes cultures	22
▶ La viticulture	28
▶ L'élevage de bovins viande	34
▶ L'élevage d'ovins viande	42
▶ L'élevage de bovins lait de plaine	48
▶ L'élevage de bovins lait AOP du massif jurassien	54
▶ L'élevage caprin	60
▶ Les activités équinnes	66
▶ L'élevage porcin	72
▶ L'aviculture	78
▶ L'agriculture biologique	84
▶ La mécanisation	90
▶ L'alimentation de proximité	96
▶ Les chiffres clés des signes officiels de la qualité et de l'origine ...	102

Historique : de plus en plus de partenaires

- Pour couvrir plus de thématiques,
- Pour inclure des productions moins représentées,
- Pour créer du lien et développer la transversalité

1992



2000



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

2019

Centre
d'**E**tudes
et de **R**essources
sur la **D**iversification



• BIO BOURGOGNE •

cuma 
Bourgogne
Franche-Comté



• Interbio
FRANCHE-COMTÉ



INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ



Les élus au cœur de l'Observatoire

- **Au lancement**
- **Chaque année, pour définir la trajectoire**
- **Pour présider la conférence**



Livrables : un document annuel de 100 pages

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

CERFRANCE
BORGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

**Observatoire Prospectif
de l'Agriculture
Bourgogne-Franche-Comté**

RÉSULTATS 2018

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE-
COMTE

L'élevage porcin

Atelier d'engraissement complémentaire d'un atelier principal

ZOOM

2 pistes pour lutter contre le changement climatique

Les chiffres de la filière

- 735 élevages porcins
- 588 000 porcs de boucherie
- 22 000 truies
- 333 000 porcs de boucherie
- 58 M€ de chiffre d'affaires
- 4 300 E de valeur ajoutée

Evolution du prix de l'aiteroc

Une production mondiale en hausse, des cours en baisse

La production française croissante en 2018, un rebond de 1,5 à 2% en volume, notamment en troisième place en Europe derrière l'Espagne et l'Italie. Cette tendance est partagée en Europe (1,2 à 2%) et à l'international, avec notamment une hausse des importations aux États-Unis. Les exportations françaises se développent bien (+3%), le report sur le marché européen compensant le manque de dynamisme du débouché allemand. Réussite de volume et stabilité commerciale placent sur les prix du porc. En France, le cours au Marché de Paris Breton subit un recul de 13% au 1er août, à 1,048 €/kg, son plus bas niveau depuis 2012. Dans le même temps, le prix de l'aiteroc se redresse de 3%, avec un prix moyen de l'aiteroc (PAP) à 208 €/t, soit le niveau de la moyenne de référence.

Tableau des prix de l'aiteroc (€/kg)

Mois	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Jan	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Fév	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Mars	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Avr	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Mai	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Juin	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Juillet	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Août	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Sept	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Oct	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Nov	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Déc	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048

Tableau des prix de l'aiteroc (€/kg)

Mois	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Jan	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Fév	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Mars	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Avr	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Mai	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Juin	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Juillet	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Août	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Sept	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Oct	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Nov	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048
Déc	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048	1,048

2019 : le changement climatique comme fil conducteur

- Faire un lien avec l'actualité
- Parler de l'avenir
- Se renouveler
- Favoriser la transversalité

.. L'agriculture et la forêt au cœur du changement climatique ..

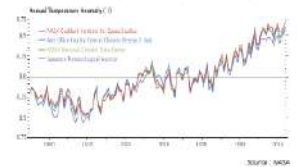
1. Impacts du changement climatique* : de nombreux défis à relever

a. Hausse des températures de l'atmosphère

L'accroissement des teneurs en CO₂ et autres GES a un impact important sur l'évolution des températures. Les mesures convergent avec toutes les modélisations. Les conclusions sont : la température moyenne annuelle mondiale a déjà augmenté de 0,85 °C depuis 1880, date des premières mesures. En France, la température moyenne annuelle a évolué de + 1,9 °C depuis 1970.

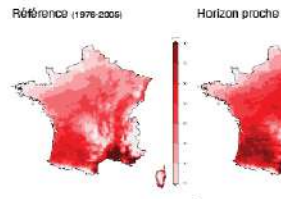
* voir présentation page 11

Évolution observée depuis 1880 de la température moyenne annuelle mondiale (écart à la moyenne 1951-1990)



Nombre de journées d'été avec une température > 20°C

Scénario avec une politique visant à stabiliser les émissions de CO₂ à 2010



..... Les grandes cultures

3 pistes pour lutter contre le changement climatique

1. Accroître la proportion de légumineuses dans les rotations pour réduire les émissions de N₂O

L'introduction de légumineuses, capables de fixer l'azote de l'air, diminue les besoins en fertilisation azotée dans la rotation (apport nul pour les légumineuses et en baisse pour les cultures suivantes). Les émissions de N₂O, issues des apports azotés, sont alors réduites. La culture de légumineuses à graines présente un potentiel d'atténuation en culture de 1 583 kg CO₂e / ha / an, soit un coût de 39 € / ha / an et un gain de marge brute estimé sur la culture suivante à 60 € / ha de légumineuse introduite (Flellet et al., 2013). Pour les légumineuses fourragères, le potentiel d'atténuation en culture est de 440 kg CO₂e / ha / an, soit un gain de 32 € / ha / an.



Les 3 axes de réduction du recours aux engrais de synthèse

2. Réduire le recours aux engrais minéraux de synthèse pour réduire les émissions de N₂O

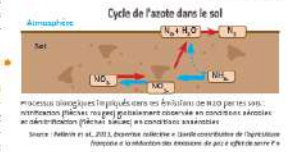
Réduire le recours aux engrais de synthèse peut s'envisager selon 3 axes :
 • réduction de la dose d'azote minéral apportée grâce à une évaluation plus juste des besoins des cultures ;
 • meilleure valorisation des effluents d'élevage et autres déchets organiques apportés ;
 • amélioration de l'efficacité de l'azote minéral en jouant sur l'apport limitif au printemps pour les cultures d'hiver, l'utilisation d'inhibiteurs de la nitrification pour obtenir une cinétique de fourniture d'azote adaptée aux besoins de la plante ou l'enrichissement des engrais dans le sol au sens des cultures de printemps pour limiter les pertes par volatilisation.

	Réduction de la dose d'azote minérale	Multiplication des apports organiques	Amélioration de l'efficacité
Potentialités de réduction des émissions de N ₂ O (kg CO ₂ e / ha / an)	299 kg CO ₂ e	214 kg CO ₂ e	de 151 à 234 kg CO ₂ e
Coût moyen des engrais - économisé (€/ha / an)	-8,7 €	-31,6 €	-21,7 € (supplément d'apport) + 15 à 8 € (réduction de fertilisation) = -9 € (enrichissement)

Source : Flellet et al. (2013)

3. Stocker du carbone dans le sol et limiter les émissions de N₂O grâce aux cultures intermédiaires et bandes enherbées

Le stockage additionnel de carbone dans le sol est permis par les apports supplémentaires de matières organiques végétales, qui immobilisent l'azote du sol. Il provient des résidus des cultures intermédiaires enfouis par labour et des résidus aériens et racinaires des couverts herbacés pérennes (bandes enherbées...).
 Pellerin et al. (2013) estiment le potentiel d'atténuation :
 • des cultures intermédiaires à 118 kg CO₂e / ha / an, avec 15 % de légumineuses et réduction de la fertilisation azotée sur la culture suivante ou 520 à 1 305 kg CO₂e / ha / an avec des cultures intermédiaires pour les intercultures longues - pour un coût moyen de 41 € / ha / an,
 • des bandes enherbées à 1 270 à 2 029 kg CO₂e / ha / an - pour un coût de 633 € / ha / an.



Valeur de stockage issues de la littérature

	Stockage additionnel de C dans les sols (CO ₂ e / ha / an)
Cultures intermédiaires servies	0,374 à 0,393
Récoltes de la culture précédente	0
Dans enherbées pérennes partielles	1,781 à 0,594
• une culture	0
• une prairie	0

Source : Pellerin et al. 2013, données collectées à partir de la littérature de l'agriculture française et la littérature des émissions de gaz à effet de serre P 6

Livrables : une conférence agricole régionale



Coordonner les contributeurs

Méthode pour la production du document et de la présentation

1. Cadrer,
2. Rassembler pour concerter, produire, valider
3. Rythmer le travail individuel et rassembler les contributions
4. Homogénéiser
5. Synthétiser
6. Oral : s'exercer, mettre à l'aise



Animation et coordination : 2 copilotes

- Animation, organisation
- Recherche de financement
- Gestion du timing et du budget



Créer de la connaissance en croisant données et expertises

Des données de plusieurs origines :

DRAAF
 Cerfrance
 Galacsy
 CERD
 INAO
 CUMA
 Agence Bio
 Association Bio
 BIVB
 INOSYS
 Coop
 CRA

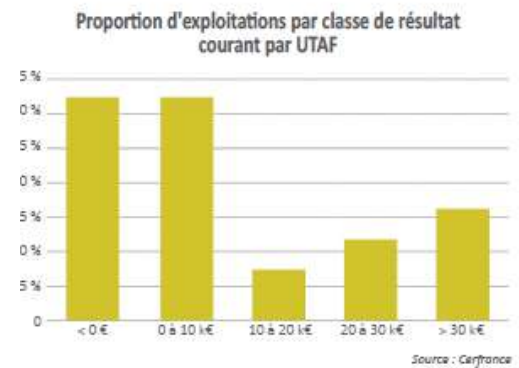
L'aviculture



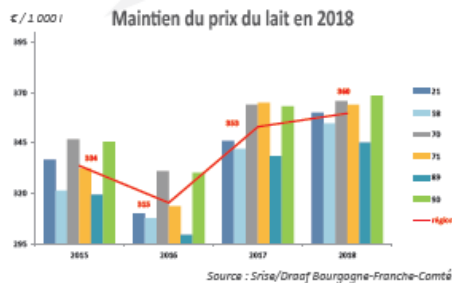
L'aviculture
(échantillon Cerfrance)

- 70 exploitations spécialisées dont 2/3 proviennent de l'Yonne et de la Saône-et-Loire
- 15 ha de SAU dont la moitié de SCOP
- 1,58 UMO dont 1,30 UTAF

Spécialisation très poussée : en moyenne, 90 % du produit des activités sont issus de la production de volailles.



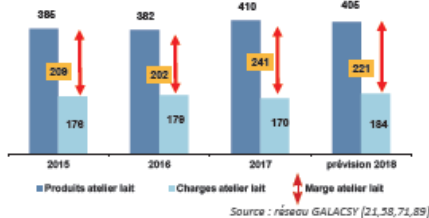
Croiser les résultats : exemple de la fiche Bovins lait de plaine



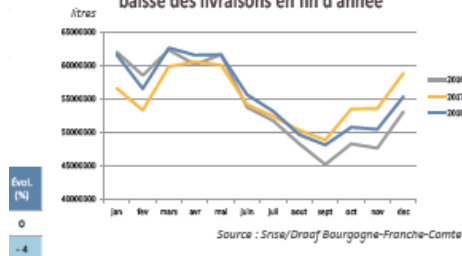
	Lait (kg / vL)	Évol. (t)	Nb VL	Évol. (%)	Nb livreurs	Évol. (%)	Livraison (millions)	Évol. (%)
Côte-d'Or	7 380	+ 191	72,7	+ 3	190	- 5 %	97	0
Nièvre	7 240	- 229	65,2	+ 2	37	- 5 %	18	- 4
Haute-Saône	7 180	+ 88	66,2	+ 1	675	- 4 %	292	+ 1
Saône-et-Loire	7 519	+ 279	74,1	+ 4	278	- 5 %	133	+ 2
Yonne	8 279	+ 63	72,9	+ 2	175	- 5 %	100	- 1
Territoire de Belfort	7 587	+ 465	72	- 1	66	- 1 %	29	+ 1
Zone de plaine BFC	7 428	+ 155	70	+ 2	1 421	- 4 %	667	+ 0,8

Sources : Conseils Élevages, données EDE, Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté

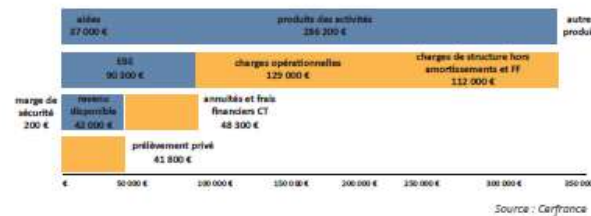
La marge brute de l'atelier lait subit la hausse du poste alimentaire



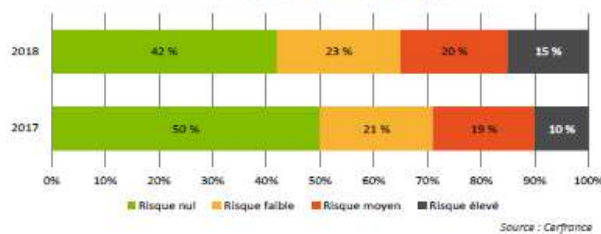
Après un excellent 1er semestre, baisse des livraisons en fin d'année



... mais la marge de sécurité est nulle



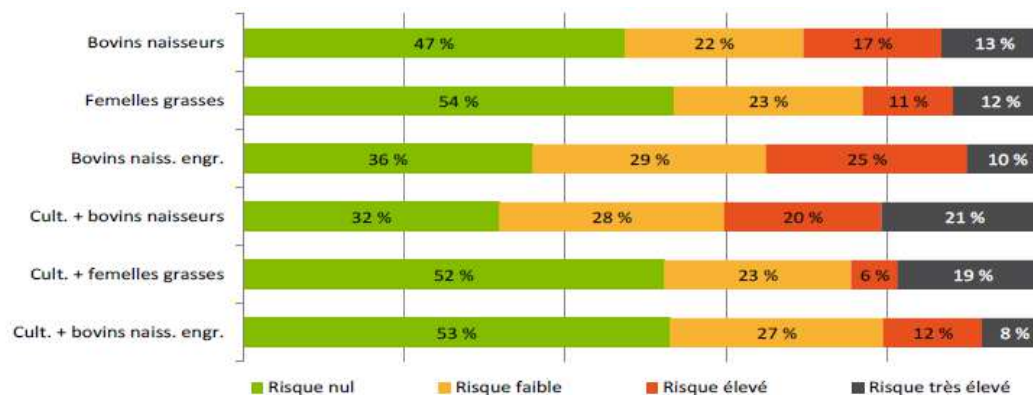
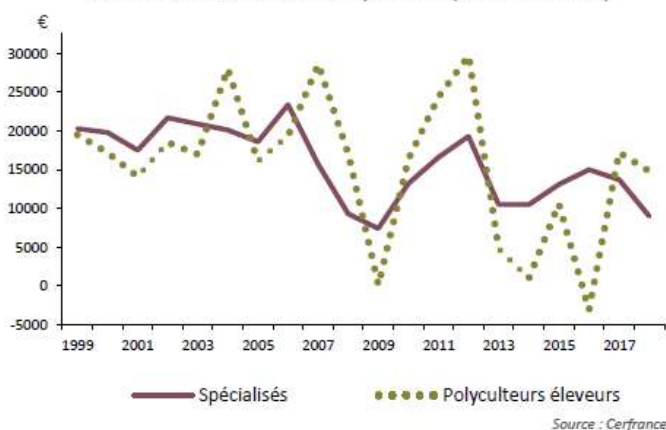
... et la santé financière fragilisée



Méthode Cerfrance : analyser les tendances à partir des données comptables des adhérents



Depuis 10 ans, l'effet ciseau entre produit et charges fait chuter le résultat courant par UTAF (euros constants)



Les conseils pour réussir

Les difficultés à anticiper

- Confidentialité des données
- Observatoire prospectif = oxymore
- Difficulté du travail inter-structures
- Dépendance face au financeur
- Comment évaluer si le projet touche ses cibles et comble leurs attentes
- Diffusion = souvent négligée

Les conseils pour réussir

Les clés du succès

- Partir des questions, chercher les réponses dans les données de différentes origines
- Connaitre notre plus value et ne pas refaire ce qu'on trouve ailleurs (ex. conjoncture régionale)
- Attachement des élus qui permet d'inscrire le dispositif dans le temps
- Budget et compétences communication à prévoir

Retrouver l'Observatoire Prospectif de l'Agriculture :

<https://www.cerfrance.fr/page/cerfrance-saone-et-loire/observatoire-prospectif-de-lagriculture-bourgogne-franche-comte>

<https://bourgognefranche.comte.chambres-agriculture.fr/recherche-innovation/observatoire-prospectif-de-lagriculture/>





RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Centre
d'Études
et de Ressources
sur la Diversification



• BIO BOURGOGNE •



• Interbio
FRANCHE-COMTÉ



INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ



B
BOURGOGNES
Bureau Interprofessionnel
des Vins de Bourgogne



Observatoire Prospectif de l'Agriculture Bourgogne-Franche-Comté

